

jusqu'aux premières racines ou toute la surface que l'arbre couvre de ses branches, de préférence à l'automne afin qu'alors les pluies en décomposant les conduise aux spongioles des racines et que celles-ci puissent s'en nourrir au printemps, au moment d'entrer en végétation.

Le verger tout en n'étant pas engraisé outre mesure, doit l'être assez, car un arbre fruitier ne peut prospérer qu'à la condition de recevoir, pendant la durée de son existence, et sous la forme la mieux appropriée à ses besoins, une quantité suffisante d'engrais, car autrement cet arbre devra nécessairement dépérir progressivement et hâtivement; il laissera alors un terrain épuisé auquel le cultivateur ne pourra restituer sa valeur productive d'autrefois, qu'au prix de fortes dépenses.

Quand il s'agit de remplacer dans le verger un arbre par un autre, il ne faut pas oublier qu'un pommier ne résiste guère lorsqu'on le met à la place occupée par un arbre de même essence: un pommier par un pommier, car le premier n'aurait laissé qu'une terre épuisée.

Tous ces soins, répétés à des intervalles plus ou moins longs, selon la grandeur du verger et le temps dont on peut disposer, sont d'une portée bien plus grande qu'on le pense généralement: ils entretiennent la vigueur de l'arbre, et par suite l'abondance et la qualité des produits.

La mise en pratique de tous ces soins d'entretien n'exige pas beaucoup de temps, ni beaucoup de peine. Le temps où les arbres réclament les soins les plus urgents, est absolument celui où le travail des champs laisse du loisir au cultivateur.

En suivant ces prescriptions, le cultivateur verra bientôt changer ses arbres d'aspect et donner de beaux fruits qui compenseront au centuple les soins qu'il leur aura donnés.

Culture préventive contre la maladie de la pomme de terre

Le premier buttage doit être plat, le sommet du talus doit être large, sa hauteur doit être de près de deux à trois pouces. Si on le croit utile, il faut répéter le buttage plat.

Un buttage de protection se fait aussitôt que les taches de la maladie des pommes de terre commencent à se montrer sur les feuilles. Si le moment de la récolte du blé arrive sans que ces taches apparaissent, il faut se mettre à faire le buttage sans attendre les taches.

Pour faire le buttage de protection, il faut butter d'un seul côté en talus élevé qui a une pente ou une largeur considérable en bas, du côté où se trouve le buttage; en haut, le talus doit être pointu.

La couche de terre formée ainsi au-dessus du niveau élevé des pommes de terre supérieures doit avoir de suite une épaisseur de cinq à six pouces; à force de s'enfoncer, elle finira par diminuer de quatre à cinq pouces d'épaisseur. En même temps que vous ferez ce buttage, vous donnerez aux fanes des pommes de terre une inclinaison légère du côté opposé. Les fanes doivent rester à demi debout.

Dans les petites cultures, il sera possible de faire le buttage de protection à l'aide d'une bêche; il faudra utiliser la charrue-butteur pour la grande culture.

Pour éviter une maladie nouvelle, après l'arrachage des pommes de terre, laquelle peut devenir quelquefois très grave, il ne faut les arracher que trois semaines environ après le dessèchement des dernières feuilles du champ.

Si les fanes des pommes de terre sont coupées et enlevées, ce qui ne doit être fait que quand le dessèchement des feuilles est très avancé, au risque de nuire au rendement, l'arrachage pourra avoir lieu, à ce qu'il paraît, six jours après, sans s'exposer à l'éruption de la maladie produite pendant l'arrachage des pommes de terre.

Le jardin potager et fruitier

Voici le temps où le jardin fournit toutes espèces de produits en primeur, pour peu qu'on ait pris de l'avance par l'établissement d'une couche chaude. A cette condition, il donnera de nombreux et agréables produits.

Ce jardin exige des soins constants: biner, arroser, pailler; semer de nouveau dès qu'un légume a disparu, pour qu'il n'y ait aucune interruption dans tout le cours de l'été, etc.

Les binages, comme nous l'avons déjà dit, ont le double avantage de débarrasser la terre de mauvaises herbes et d'entretenir au pied des plantes une humidité qui leur est nécessaire.

Dans les terres fortes les binages et les arrosages suffisent; dans les terres légères et qui sont extrêmement perméables, les paillis sont presque indispensables pour obtenir de beaux produits. Ils ont de grands avantages: ils économisent les binages et les arrosages et ils donnent aux plantes une nourriture excessivement et continuellement assimilable.